

Intelligence et stratégie d'influence des réseaux de villes en matière climatique

Sylvain Zeghni

Laboratoire Ville, Mobilité, Transport –
Université Gustave Eiffel

*Conférence « De l'information scientifique et
technique (IST) à l'intelligence économique au service
des territoires : évolutions et nouvelles perspectives »*

Université Gustave Eiffel, 1^{er} et 2 juillet 2024



Dicen *IDF*

Sous la co-tutelle de :
CNAM
UNIVERSITÉ GUSTAVE EIFFEL
UNIVERSITÉ PARIS NANTERRE



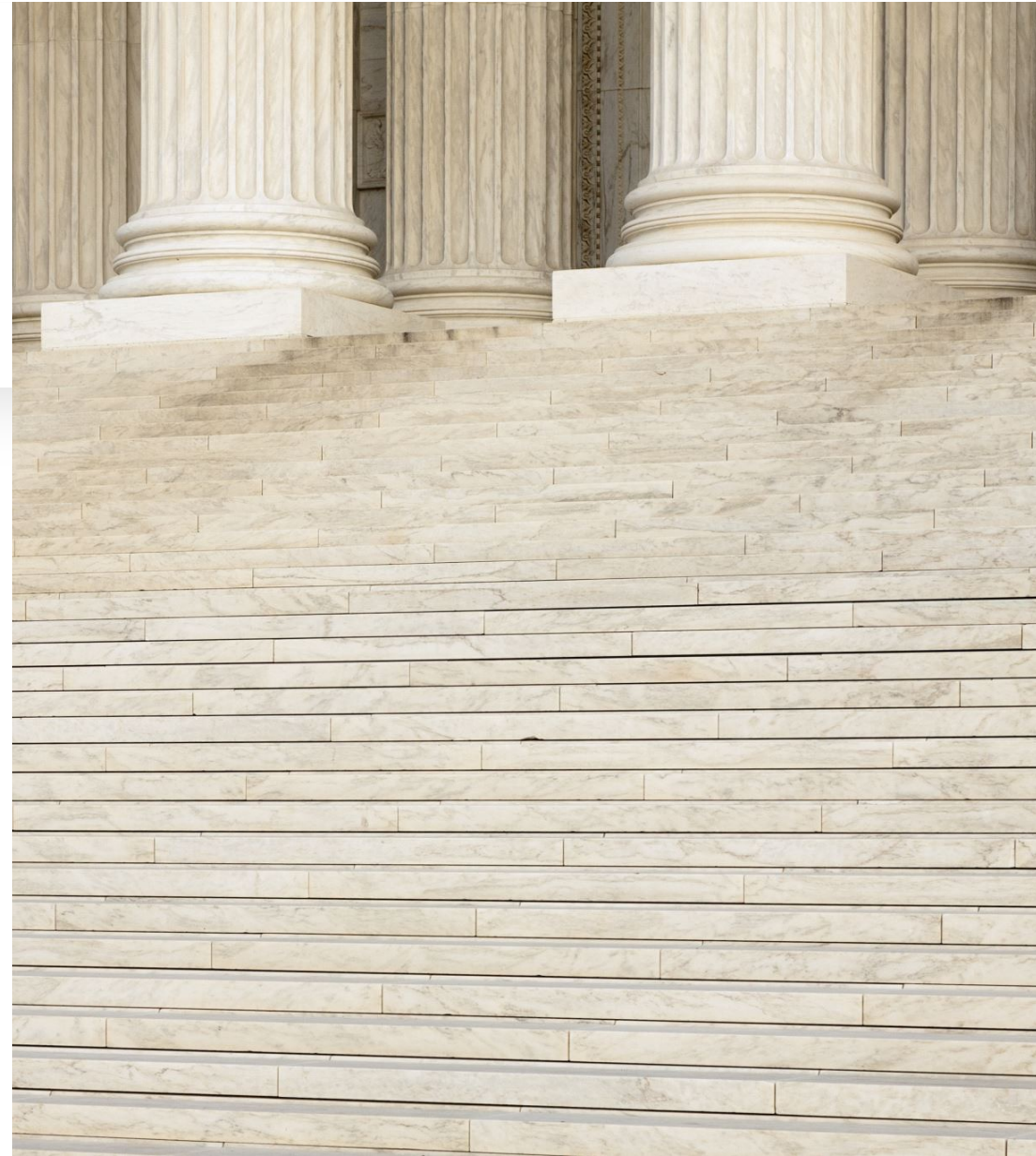
Introduction : la diplomatie des villes

- La diplomatie est définie au sens large comme un ensemble d'activités et de tactiques visant à façonner les politiques et les cadres mondiaux dans les relations internationales (Van Der Pluijm, 2007).
- Traditionnellement, cette fonction a été uniquement du ressort des États-nations. Les lendemains de la guerre froide ont toutefois encouragé la suppression des barrières transnationales, ouvrant ainsi la voie à une ère de mondialisation. Les États ont commencé à interagir différemment et les acteurs non étatiques et les individus ont investi l'espace transactionnel ainsi libéré.



Introduction : la diplomatie des villes

- La mondialisation en évidence l'émergence de ce que Kofi Annan (2009) a appelé de façon célèbre les "*problems without passports*", une série de menaces transnationales qui ne respectent pas les frontières des États et dont la résolution nécessite fondamentalement des réponses mondiales - changement climatique, criminalité transnationale organisée, pandémies, guerre asymétrique, pour n'en citer que quelques-unes.
- Ces forces sont à l'origine d'un changement de paradigme qui érode le principe profondément ancré de la souveraineté de l'État dans les relations internationales et, par conséquent, remet en question la primauté et l'exclusivité du rôle de l'État dans la politique internationale.



Introduction : la diplomatie des villes

- Trois raisons à l'émergence des villes dans la diplomatie :
 - Les villes sont les plus anciennes institutions politiques encore en place, et l'origine de la diplomatie et de la démocratie remonte aux cités-États grecques.
 - Le rôle pivot de la ville au regard de la population mondiale. En 2018, l'ONU a évalué que 55% de la population mondiale vit dans des zones urbaines, un chiffre qui devrait atteindre 68% en 2050 (United Nations, 2018).
 - Le nombre croissant de réseaux de villes : Les réseaux de villes sont définis comme "*formal associations of cities and municipalities through which officials learn from one another, engage with public and private actors such as firms and multilateral institutions, and advocate for collective urban interests.*" (Lecavalier et Gordon, 2020, p. 16). Au cours des dernières décennies, les réseaux de villes sont à la fois devenus plus nombreux et plus transnationaux (Acuto et Rayner, 2016). Depuis les années 1980, ils sont également devenus plus spécifiques, passant de la simple médiation des relations locales-nationales à la production de connaissances ciblées pour et sur les villes.

Introduction : la diplomatie des villes

- Les villes, jouent un rôle de plus en plus important dans la gouvernance mondiale, ce qui n'est pas surprenant car chaque ville du monde est confrontée aux graves conséquences de l'urgence climatique pour sa population urbaine (Garcie-Chueca, 2019).
- C'est dans ce contexte que les villes, ainsi que les acteurs locaux transnationaux, captent l'attention des gouvernements nationaux dans la lutte contre le changement climatique. Les maires du monde entier se sentent obligés de participer aux discussions mondiales sur le climat et s'adonnent de plus en plus à la pratique de la diplomatie des villes. À l'instar de nombreux acteurs non étatiques, les villes contribuent à soutenir la coopération multilatérale en défendant une vision du multilatéralisme dans laquelle les villes ont un rôle essentiel à jouer dans le renforcement des ambitions au niveau mondial pour lutter contre la crise climatique.



1. La diplomatie environnementale des villes

- En 1961, Vincent Ostrom, directeur fondateur de l'Ostrom Workshop basé à l'Université de l'Indiana, a introduit le concept de "polycentricité" en ce qui concerne la gestion partagée d'une zone métropolitaine entre les agences publiques et privées, en concluant que : "*Polycentric connotes many centers of decision-making that are formally independent of each other... To the extent that they take each other into account in competitive relationships, enter into various contractual and cooperative undertakings or have recourse to central mechanisms to resolve conflicts, the various political jurisdictions in a metropolitan area may function in a coherent manner with consistent and predictable patterns of interacting behavior. To the extent that this is so, they may be said to function as a system*". (Ostrom et al. 1961, p. 31-32).
- Près de 50 ans plus tard, son épouse Elinor Ostrom, prix Nobel d'économie en 2009 a fait valoir qu'au lieu de se concentrer uniquement sur les efforts mondiaux pour réduire les risques liés à l'émission de gaz à effet de serre, il est fondamental d'encourager les efforts polycentriques. elle a souligné l'importance de se concentrer sur une action polycentrique et pas seulement sur des accords internationaux basés sur les États. La possibilité de s'engager dans des réseaux municipaux de pairs qui défendent la diplomatie des villes offre aux villes des opportunités uniques d'apprendre les unes des autres, de se soutenir mutuellement et d'inspirer d'autres acteurs non étatiques pour atteindre les buts et objectifs climatiques locaux.



1. La diplomatie environnementale des villes

- L'avantage d'une approche polycentrique est qu'elle *"encourage l'expérimentation par plusieurs acteurs, ainsi que le développement de méthodes pour évaluer les bénéfices et les coûts de stratégies particulières adoptées dans un cadre donné et comparer ces résultats avec ceux obtenus dans d'autres cadres. Un engagement fort à trouver des moyens de réduire les émissions individuelles est un élément important pour faire face au changement climatique. Construire un tel engagement, et faire confiance que les autres prennent également leurs responsabilités, peut être plus efficacement réalisé dans de petites à moyennes unités qui sont liées ensemble à travers divers réseaux d'information."* (Ostrom, 2010, p.550-557).

2 – Le choix de réseaux de villes et la diplomatie digitale

- Nous avons fait le choix d'étudier l'influence sur les réseaux sociaux des trois plus grands réseaux de villes en matière d'environnement :
 - C40 : <https://www.c40.org>
 - ICLEI : <https://iclei.org>
 - Confédération Mondiale des Maires pour le Climat et l'Energie : <https://www.globalcovenantofmayors.org>



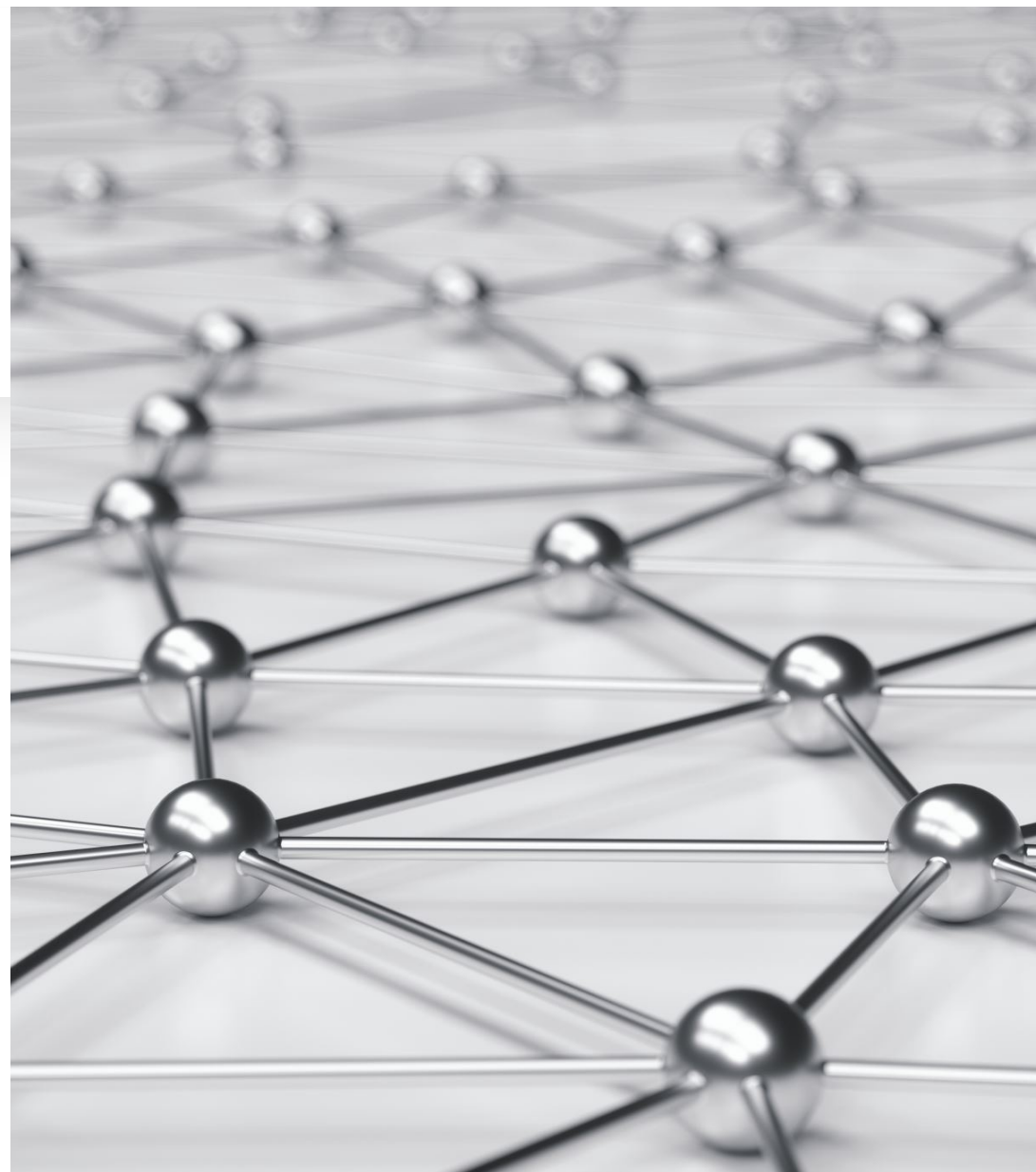
2 – Le choix de réseaux de villes et la diplomatie digitale

- La diplomatie digitale se réfère à l'application stratégique des technologies numériques par les acteurs étatiques et non étatiques pour mener des activités diplomatiques. Elle inclut l'utilisation des plateformes en ligne pour la communication, la négociation, la promotion de la politique étrangère, et la gestion de crises.
- Les technologies numériques offrent des outils pour renforcer l'engagement public, améliorer la transparence, et faciliter la collaboration internationale.



2 – Le choix de réseaux de villes et la diplomatie digitale

- Composantes Clés de la Diplomatie Digitale
 - Communication et engagement public :Utilisation des réseaux sociaux et des sites web pour diffuser des informations, interagir avec les citoyens et les parties prenantes, et façonner l'opinion publique internationale.
 - Gestion de crises :Emploi des TIC pour surveiller et répondre rapidement aux crises internationales, coordonner les efforts de secours et de gestion des situations d'urgence.
 - Promotion de la politique étrangère :Utilisation des plateformes digitales pour promouvoir les politiques, les valeurs et la culture d'un pays à l'échelle mondiale.
 - Négociation et collaboration :Utilisation des outils en ligne pour faciliter les négociations diplomatiques, organiser des conférences virtuelles, et collaborer avec d'autres nations et organisations internationales.
 - Cyberdiplomatie :Gestion des aspects de la cybersécurité, y compris la coopération internationale pour lutter contre les cybermenaces et promouvoir un Internet libre et sûr.



2 – Le choix de réseaux de villes et la diplomatie digitale



- La diplomatie digitale des réseaux de villes se réfère à l'utilisation des technologies numériques et des plateformes en ligne par les municipalités pour établir, maintenir et renforcer les relations et collaborations internationales. Cela inclut les échanges de bonnes pratiques, la coordination sur des projets communs, et la promotion des intérêts et des initiatives locales sur la scène mondiale.
- Composantes Clés
 - Communication et Collaboration : Utilisation des médias sociaux, des sites web, et des plateformes collaboratives pour partager des informations, des innovations, et des solutions aux défis urbains avec d'autres villes.
 - Promotion des Initiatives Locales : Présentation et promotion des projets et des événements locaux à un public international, attirant ainsi des investisseurs, des touristes, et des partenaires potentiels.
 - Gestion de Crises et Résilience : Partage d'informations et de ressources en temps réel pour répondre aux crises telles que les catastrophes naturelles, les pandémies, et les crises économiques.
 - Échanges de Bonnes Pratiques : Utilisation de plateformes digitales pour échanger des connaissances et des expériences en matière de développement urbain durable, de gouvernance, et de services publics.
 - Participation à des Réseaux Globaux : ** Engagement avec des réseaux de villes internationaux tels que C40 Cities, ICLEI (Gouvernements Locaux pour la Durabilité), et UCLG (United Cities and Local Governments) pour des actions coordonnées sur des enjeux mondiaux.

2 – Le choix de réseaux de villes et la diplomatie digitale et méthodologie

- **Exemples d'Usage**
 - **Webinaires et Conférences Virtuelles** : Organisation de rencontres en ligne pour discuter de sujets d'intérêt commun, tels que le changement climatique, la mobilité urbaine, ou la gestion des déchets.
 - **Plateformes de Partage de Données** : Création de bases de données en ligne où les villes peuvent partager des données et des analyses sur des sujets variés, facilitant ainsi la prise de décision éclairée.
 - **Campagnes de Médias Sociaux** : Utilisation de Twitter, Facebook, et autres plateformes pour lancer des campagnes conjointes sur des thèmes comme la santé publique, l'éducation, ou les droits humains.





3. Question de recherche et cadre théorique de référence et méthodologie

- L'objectif de notre étude est d'examiner les différentes stratégies de communication adoptées par les réseaux de villes en matière de changement climatique, en utilisant une approche corrélationnelle fondée sur la théorie du pouvoir de communication de Castells. Nos questions de recherche sont les suivantes :
- 1. La communication au sein des réseaux de villes met-elle l'accent sur les enjeux liés au changement climatique ou sur les objectifs de valorisation de l'image de la ville ?
- 2. Quels cadres émergent autour des hashtags utilisés par ces réseaux urbains ?
- 3. Quels cadres émergent autour des mentions employées par ces réseaux urbains ?

3. Question de recherche et cadre théorique de référence et méthodologie

- Notre cadre de référence théorique repose sur la théorie du pouvoir de communication de Castells (2009). Selon Castells, le pouvoir découle principalement de l'influence exercée sur les esprits qui contrôlent l'information et la communication, facilité par une influence sur l'agenda des médias. Dans la société actuelle, qu'il nomme "la société en réseau," la structure sociale est constituée de réseaux alimentés par des technologies de l'information et de la communication.
- Dans cette société en réseau, la sphère publique sur les réseaux sociaux et autres plateformes prend la forme de configurations "many-to-many" (Bjola et al., 2020 : 406). Internet et la technologie du Web forment une "mass-self communication" (Castells, 2009 : 65), combinant la communication de masse avec la sélection individuelle du contenu et de sa présentation.





3. Question de recherche et cadre théorique de référence et méthodologie

- Castells décrit cette sphère virtuelle comme un espace de flux, caractérisé par l'échange d'informations dans des réseaux informels portant sur divers sujets tels que la finance, l'économie, et, dans notre cas, la protection du climat.
- Ce nouveau mode de communication renforce les possibilités de changement social et d'action au sein de la société. Les villes et leurs maires peuvent ainsi acquérir du pouvoir en diffusant des informations et en interagissant avec diverses parties prenantes telles que les organisations internationales, les gouvernements (locaux), les ONG, et les entreprises (Acuto, 2013; Bjola et al., 2020; Stren et Friendly, 2019).

3. Question de recherche et cadre théorique de référence et méthodologie

- Notre recherche sur la communication au sein des réseaux de villes se concentre sur trois des plus grandes alliances de villes dans les réseaux environnementaux urbains, à savoir C40 Cities, ICLEI, et la Convention mondiale des maires pour le climat et l'énergie, reconnues comme des réseaux mondiaux clés.
- Nous avons opté pour l'examen de X, considérée comme la plateforme de médias sociaux la plus utilisée pour les activités de diplomatie publique, en utilisant l'API X V2 pour accéder aux données couvrant la période de septembre 2022 à février 2024.
- Nous appliquerons une analyse de réseau sémantique, une méthode qui combine l'analyse de contenu et l'analyse de réseau, permettant de montrer la fréquence et la cooccurrence des mots. Cette approche est en accord avec les théories de Castells (2010) qui postulent que l'information est structurée en réseaux. L'analyse de réseau sémantique permet d'extraire les mots-clés et de mettre en lumière les structures sous-jacentes, les cadres et les préjugés dans le texte sous forme de réseaux de mots. Cela s'avère particulièrement utile dans notre domaine peu exploré de la communication diplomatique et de la marque des réseaux de villes (Acuto et Rayner, 2016; Sevin, 2014). Cette méthode met en évidence les principaux acteurs et sujets stratégiquement promus par chaque réseau de ville en lien avec la communication sur la question climatique.



4. Données et résultats

- Notre étude sur la communication des réseaux de villes s'est concentrée sur trois des plus grandes alliances de villes environnementales - C40 Cities, ICLEI et la Convention mondiale des maires pour le climat et l'énergie. Ces réseaux sont considérés par de nombreux chercheurs comme des acteurs mondiaux clés dans le domaine (Heikkinen et al., 2020; Kihlgren Grandi, 2020).
- Avec la diversité actuelle des réseaux de villes, il est crucial d'inclure plusieurs réseaux dans l'analyse pour assurer la validité de nos résultats. Cette approche permet également de comparer les différences éventuelles entre les réseaux, comme le soulignent Busch et Anderberg (2015).



Premiers résultats

- ICLEI :

Concernant l'utilisation des hashtags, il apparaît que l'ICLEI privilégie des hashtags pour traiter de sujets relatifs aux activités du réseau, notamment la présentation de solutions. Il est également notable que l'ICLEI mentionne fréquemment C40 Cities et la Global Covenant, facilitant ainsi la communication entre divers réseaux de villes qui cherchent à aborder les mêmes problématiques.



Premiers résultats

- L'examen des réseaux du C40 révèle l'importance de trois types de communication : celle liée au réseau C40 lui-même, celle concernant des villes spécifiques, et celle faisant la promotion des maires. Il est à noter que les références à l'ICLEI sont rares, tandis que les interactions avec la Global Covenant sont plus fréquentes.





Premiers résultats

- GlobalCovenant utilise un éventail de sujets plus varié que les deux autres groupes de villes. Le réseau relaie à la fois d'autres réseaux variés sur les questions environnementales, mais aussi constitue une plateforme de discussion.

Conclusion provisoire



À mesure que les questions climatiques deviennent de plus en plus centrales au niveau infranational et que le rôle de diplomatie des villes prend de l'importance, il est crucial de comprendre comment les réseaux internationaux de villes définissent et facilitent la communication et la connexion numériques entre les villes et leurs maires. Il est également essentiel d'examiner leur image de marque et leurs objectifs en matière de climat.



En analysant la communication numérique de trois réseaux urbains mondiaux clés, nous pouvons déjà noter que les stratégies de contenu numérique varient d'un réseau urbain à l'autre, notamment en ce qui concerne les cadres de communication et les mentions.



Ce qui reste en débat est l'étude approfondie des stratégies de communication des réseaux entre stratégie de promotion des villes et action d'e-diplomatie.